

GENERATIONS VULNERABLES, PERIODES GLORIEUSES

Analyse de l'évolution de la mortalité aux âges élevés en France

Claire Scodellaro



Comment expliquer la baisse inédite de la mortalité aux âges élevés survenue en France dans la deuxième moitié du XXe siècle ? Est-elle due à des effets de période ou à des effets de génération ? On se focalise sur la mortalité entre 60 et 90 ans.

Problème : Des calendriers différents pour les hommes et les femmes âgés

Alors que pour les femmes âgées, la mortalité a baissé amplement pendant toute la seconde moitié du XXe siècle, il a fallu attendre les années 1970 pour observer le même phénomène chez les hommes.

Hypothèse : Les différences de calendrier s'expliquent par des effets de génération, liés aux conditions de vie aux âges jeunes.

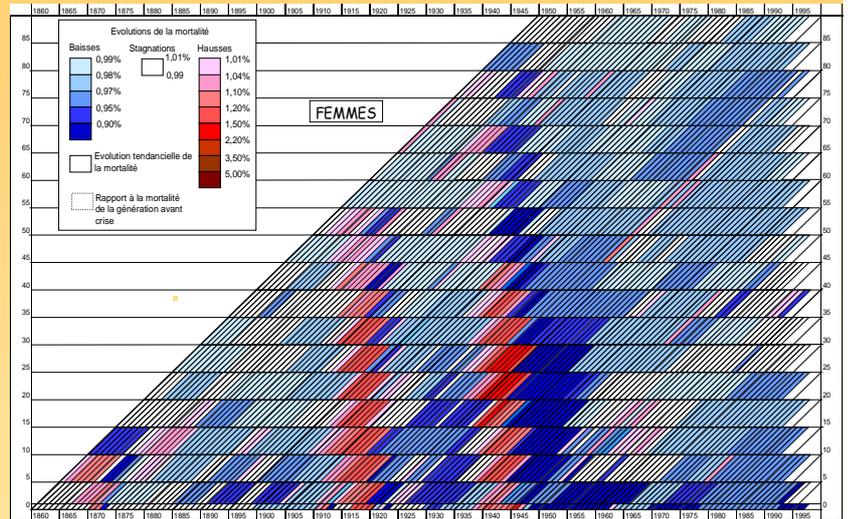
Les conditions de vie aux âges jeunes, dont la mortalité constitue un indicateur, auraient des effets à long terme sur la mortalité des générations. Les mortalités aux jeunes âges et aux âges élevés seraient donc positivement corrélées.

Méthode : Lecture de diagrammes de Lexis.

Les diagrammes de Lexis réalisés permettent de visualiser l'évolution tendancielle de la mortalité au fil des générations pour chaque sexe et âge. Les effets de période apparaissent en vertical, les effets de génération en diagonale et l'histoire des générations peut être retracée.

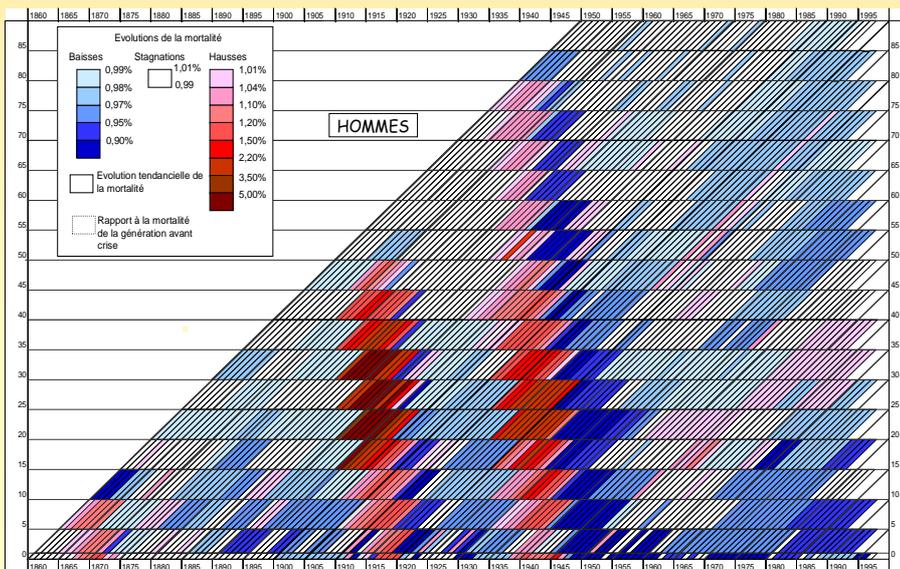
Résultats : Des effets de période très nets au cours des années 1970 et 1980.

- Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale : la mortalité baisse de manière profonde à tous les âges, pour les hommes et les femmes (diffusion massive des antibiotiques).
- Seconde moitié du XXe siècle : pour les femmes, la baisse de la mortalité se poursuit à tous les âges à un rythme plus lent.
- Début des années 1970 : pour les hommes, la mortalité entre 55 et 75 ans commence seulement à baisser.
- Milieu des années 1980 : entre 75 et 90 ans, la baisse de la mortalité débute pour les hommes, s'accélère pour les femmes.



Mais aussi d'importants effets de génération contrecarrant la tendance à la baisse de la mortalité au cours du temps

- Générations masculines 1880-1897 : elles n'ont pas connu de baisse de la mortalité, même au cours des années 1970 et 1980. Ce sont elles qui ont connu les plus graves crises de mortalité lors de la Première Guerre mondiale. Ces crises les ont vulnérabilisées et ont empêché la baisse ultérieure de leur mortalité. La baisse plus tardive de la mortalité des hommes s'explique donc par la présence de ces générations insensibles aux progrès sanitaires.
- Génération 1916 : elle est quasi systématiquement exclue des mouvements de baisse de la mortalité, voire enregistre des hausses, jusqu'à 75 / 80 ans. Le sort des générations 1917-1920 est semblable. Les générations 1916-1920 ont enregistré de graves crises de mortalité entre 0 et 5 ans, puis pendant la Seconde Guerre mondiale, qui les ont durablement vulnérabilisées.



Données : tables de mortalité par génération (Vallin et Meslé, INED, Human mortality database)

Réalisation : ajustement graphique des courbes de mortalité favorisant les séries les plus longues. Exception pour les périodes de guerre : la référence est le niveau de mortalité avant le début de la crise.

Lecture : les bleus indiquent une baisse de la mortalité, les rouges une hausse. Plus la couleur est foncée, plus la pente est forte. Le blanc indique une stagnation.

Ou l'accentuant ?

- Générations féminines 1899-1906 : elles connaissent des baisses accélérées de la mortalité au-delà de 60 ans. Elles sont les premières à avoir enregistré une baisse de la mortalité infantile.
- Générations 1907-1915 : elles connaissent des baisses accélérées de la mortalité entre 60 et 80 ans. Est-ce un effet à long terme de la baisse de la mortalité dans l'enfance ou à moyen terme de la baisse de la mortalité aux âges adultes ?

Conclusion : Des générations vulnérables

- Les générations exposées à de graves crises de mortalité dans l'enfance ou à l'âge adulte subissent une mortalité moins favorable jusqu'à des âges élevés.
- Ces effets de générations expliquent les différences de calendrier entre hommes et femmes.
- Les générations ayant connu une baisse de la mortalité dans l'enfance ne subissent pas ultérieurement une mortalité plus élevée (pas d'amoindrissement de la sélection), voire enregistrent une mortalité plus basse.

Et des périodes « glorieuses »

- Des effets de période liés à des effets d'âge : amélioration des conditions de vie et de soins des sexagénaires (années 1970) puis des octogénaires (années 1980).

Bibliographie :

- BARKER D.J.P [1998], *Mothers, Babies and Health in Later Life*, Edinburgh, Churchill Livingstone
- BENGTSSON T. et LINDSTROM M. [2000], "Childhood Misery and Disease in Later Life: The Effects on Mortality in Old Age of Hazards Experienced in Early Life, Southern Sweden, 1760-1894", *Population Studies*, 54 (3): 263-277
- CRIMMINS E.M. et FINCH C.E. [2005], "Early life conditions affect old-age mortality", in Carey J.R *et al.*, *Longevity and frailty*, Heidelberg, Springer-Verlag: 99-106

claire.scodellaro@ined.fr